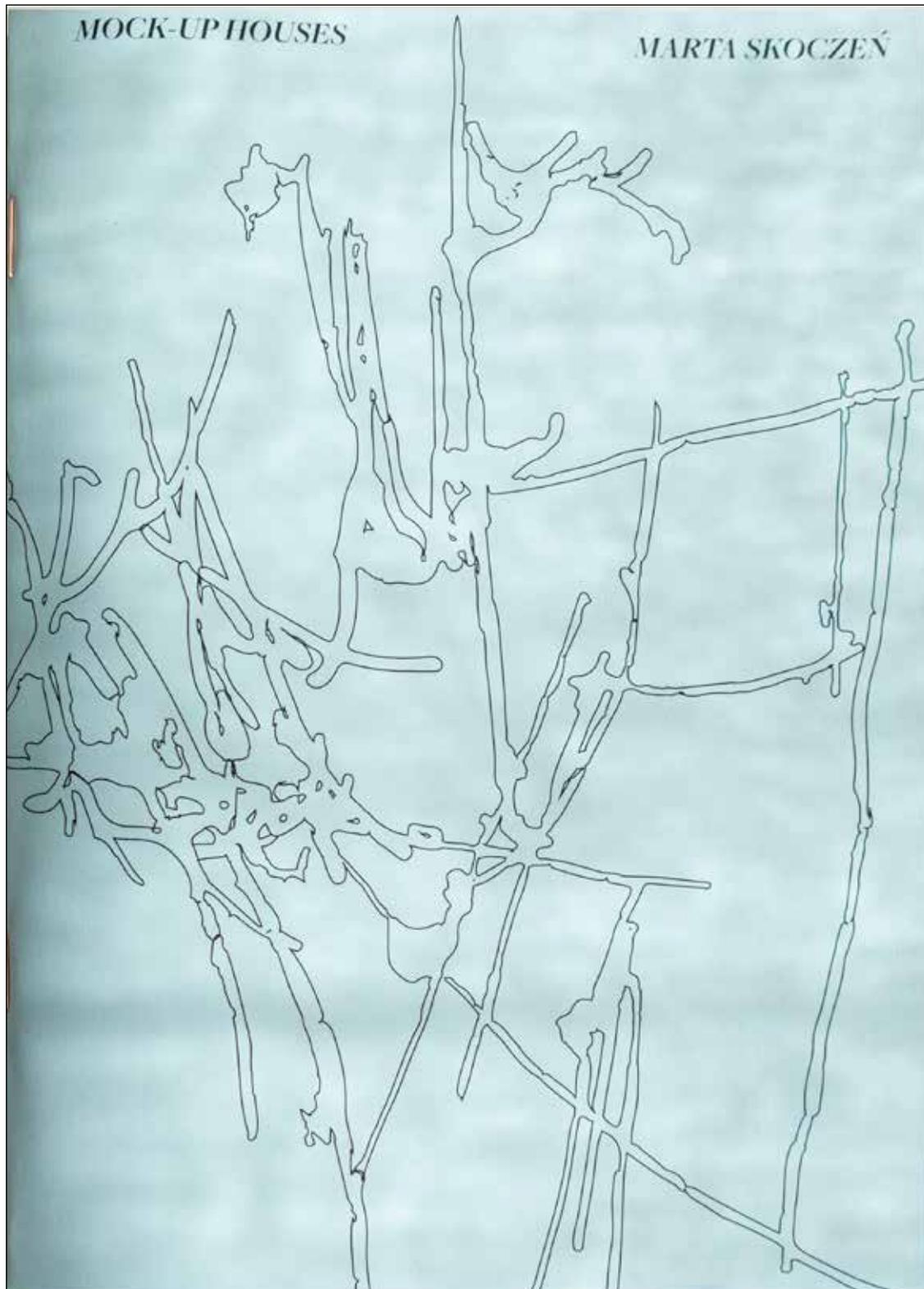


galerie dohyanglee

PUBLICATIONS //  
MARTA SKOCZEN

*Mock-up Houses*

Catalog of the exhibition *Mock-up Houses*, Sauna, Warsaw, Poland  
2022

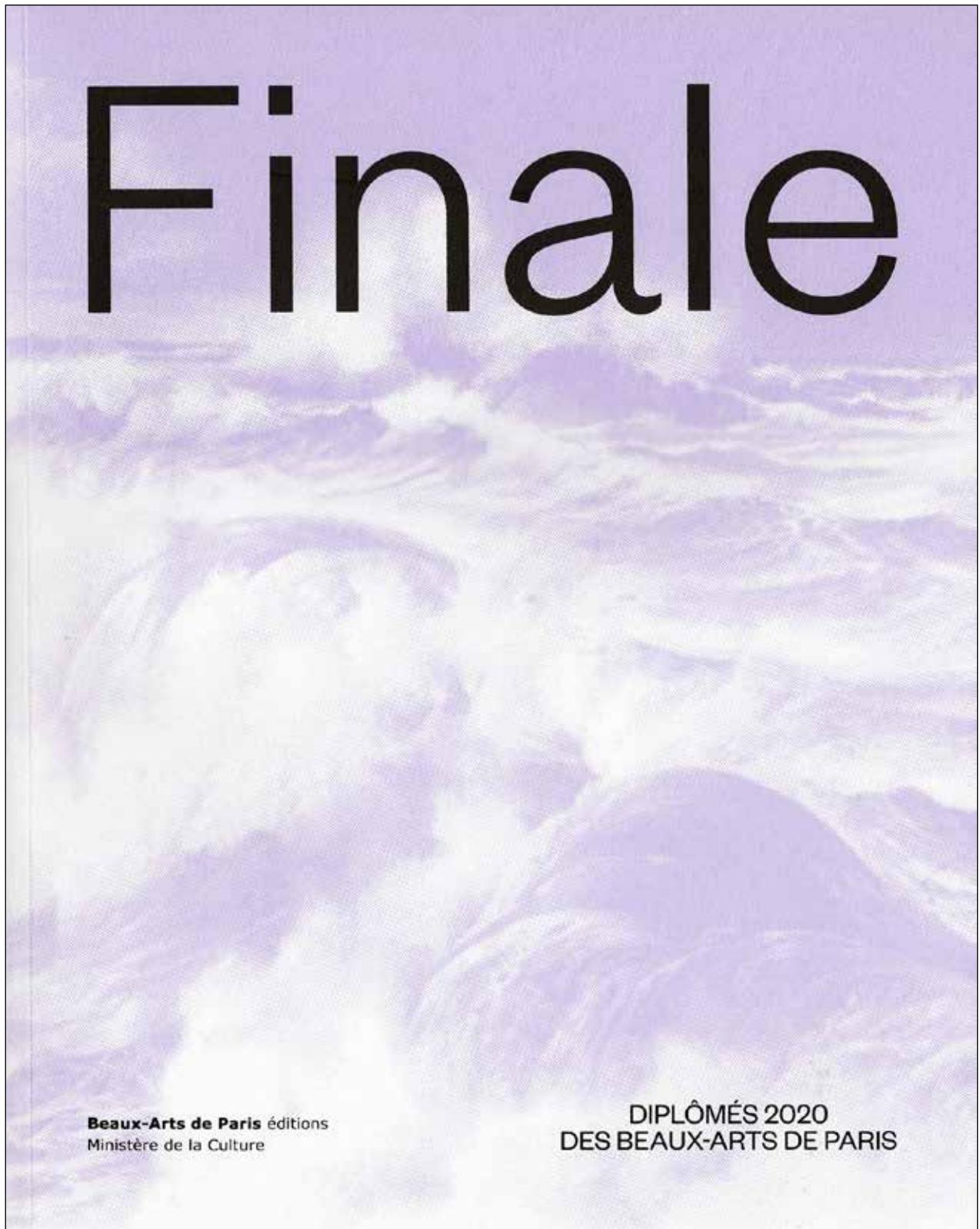




The exhibition title "Mock-up Houses" refers to houses understood as certain models. A house, according to G. Bachelard, is "the topography of our intimate being". Despite the geometric shape of a house understood as a building, the notion of home extends beyond its space to accommodate feelings, memories, fears and longings of our own, and those belonging to others. Thus, our idea of home is indeed such a mock-up, something that could be called a work in progress. It's not surprising, then, that the imagery and feelings associated with home in the exhibition are intertwined with portraits of young girls whose identities are in the process of transition — this often happens just as we leave the family home, the family nest.

A key element in Marta Skoczka's work is also a feeling of suspension. It is as though in the photographs we see, something happens right before the picture was taken, or shortly after. It is in this kind of suspension that we find the heroines the author is portraying. Depending on the period in which the pictures were taken, as well as its context, this feeling of suspension can have different causes. Leaving home involves a certain going out into the world, a certain vulnerability. In situations of crisis, we sometimes find ourselves returning to the family home, running away from it, or building our own. In "Everything is Organic", this vulnerability is associated with the lockdowns taking place around the world — an unusual, at the very least, oppressive situation in which home becomes a cage, a prison. Thus, the notion of home is not without reason always linked with a particular feeling, which, depending on individual memories associated with home, triggers various emotional responses. Undoubtedly, our perceptions of reality, which we received from our family, are associated with home. The emotions evoked from the girls' photographs and filmed on camera reflect these states: of wishfulness, uncertainty, carelessness or even boredom — waiting for an answer that is not coming, without any certainty as to whether it is coming at all.

*Finale, 2020 diplomas catalog*  
Beaux-Arts de Paris éditions  
2021  
ISBN : 978-2-84056-830-8



# Marta Skoczeń

Atelier Clément Cogitore  
martajuliaskoczen@gmail.com  
www.martaskoczen.com  
Instagram: @martaskoczen



Comment matérialiser en image l'attente, l'isolement, la présence et son corollaire, l'absence? Par une pratique conjointe de la vidéo et de la photographie, Marta Skoczeń tente de répondre à ces questionnements en dessinant avec poésie le récit de femmes contraintes entre quatre murs. «J'avais envie de montrer ce besoin de mouvement qui pousse à sortir de la dimension sécurisante que représentent nos intérieurs en allant au contact de la nature. Cela me fait penser aux peintures d'artistes femmes du XIX<sup>e</sup> siècle où l'on voit des sujets féminins s'adonner dans des lieux clos à tous types d'activités comme la couture. C'étaient des espaces naturellement assignés aux femmes à cette période. C'est cette image de la femme enfermée de l'intérieur que je souhaite libérer symboliquement.» Des portraits psychologiques où les regards se font tour à tour pressants, fuyants, désillusionnés, lassés avec beaucoup d'intensité. Pour cela, l'artiste privilégie le traitement à l'argentique, un médium qu'elle affectionne depuis son adolescence pour sa douceur, sa sensibilité à la lumière. «Il y a ce fini naturel et évanescant que j'essaie de retranscrire dans mes photographies. Quand je travaille au numérique, je casse volontairement les contours qui sont bien trop nets et parfaits par nature. Ce qui me plaît, c'est la délicatesse dans le traitement des couleurs propre à l'analogique», confie-t-elle. À travers ses vidéos, Marta Skoczeń a souhaité approfondir la thématique de l'isolement déjà présente dans son œuvre et que les conséquences de la pandémie ont renforcée. Un travail d'intuition où elle mêle passé-présent, dessins préparatoires, messages inconscients qui lui dictent des images dans une recherche continue, mais aussi des textes qu'elle écrit et intègre au montage. Inspirée par les photographies de Julia Margaret Cameron ou de Francesca Woodman, Marta reconstruit des souvenirs modifiés par le passage du temps en redonnant la voix à toutes les femmes.

*Pauline Weber*

- *Dehors*, 2020, série de 3 vidéos found footage, 6'15"
- *Maison sans ciel*, 2020, vidéo HDV 6'45"
- *Hanna (intérieur)*, 2018-2020, photographie tirage jet d'encre sur Matte Enhanced Novalith, 260 g, 30 x 30 cm

